

## Belle famille de soldats

### Flurial

Dans les archives départementales de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Jean Martin Paul Bernard Flurial** donne les informations suivantes :

Il est né le 29 mai 1877 à Cazères (Haute Garonne), fils de Laurent Flurial et de Cassagne Jeanne Marie Françoise, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision (classe 1897), il a déclaré résider à Montévidéo, Uruguay.

Bon pour le service, a été dispensé (article 50) en résidence régulière à l'étranger, hors d'Europe.

Le 15 mars 1911, il a déclaré résider Montévidéo (Uruguay).

Passé dans l'armée territoriale le 1<sup>er</sup> mai 1911.

Affecté au 136<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale de Saint-Gaudens.

Le 20 août 1911, il a déclaré résider à Cazères.

Le 13 janvier 1913, va en Amérique à Montévidéo.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914, arrivé au corps le 3 août 1914.

Réformé n° 2 par la commission spéciale de réforme de Saint-Gaudens dans sa séance du 28 novembre 1914 pour emphysème pulmonaire spécifique.

Maintenu réformé n° 2 par la commission spéciale de Saint-Gaudens dans sa séance du 15 mai 1915.

A contracté le 30 novembre 1916 par devant le Lieutenant-colonel commandant le bureau central de recrutement de la Seine, un engagement spécial pour la durée de la guerre au titre de la 22<sup>e</sup> section de commis et ouvriers militaires d'administration (COA) pour servir en qualité de commis convoyeur à Billy, en exécution du décret du 27 juillet 1915 et de l'article 4 de la loi du 17 août 1915.

Arrivé au corps et soldat de 2<sup>e</sup> classe le 2 décembre 1916.



Envoyé en congé illimité de démobilisation le 14 février 1919, au dépôt démobilisateur de la 22<sup>e</sup> section de COA à Paris et se retire à Paris, 5 rue Cavalette.

Replacé dans sa situation de réformé n° 2 par analogie avec les prescriptions de la feuille de renseignement n° 399 du 10 janvier 1920.

Campagnes : contre l'Allemagne :

A l'intérieur : du 3.08.1914 au 28.11.1914 et du 2.12.1916 au 13.02.1919.

\*

Dans les archives départementales de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Elie Pierre Flurial**, frère du précédent, donne les informations suivantes :

Il est né le 2 octobre 1882 à Cazères (Haute Garonne), fils de Laurent Flurial et de Cassagne Jeanne Marie Françoise, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision (classe 1902), il a déclaré résider à Cazères et être négociant.

Il avait les cheveux châtain clair, les yeux châtain, le front rond, le nez moyen et le visage plein.

Il mesurait 1.73 m. Il avait un degré d'instruction de 3.

Engagé volontaire, mis en route le 8 octobre 1901, arrivé au corps du 38<sup>e</sup> régiment d'artillerie et 2<sup>e</sup> canonnier le 9 octobre 1901.

Nommé brigadier le 8 mai 1902.

Nommé brigadier fourrier le 24 septembre 1902.

Nommé maréchal des logis le 30 décembre 1902.

Rengagé le 4 juillet 1904 au 41° régiment d'artillerie pour deux ans, à compter du 8 octobre 1904.

Arrivé au corps et maréchal des logis le 23 septembre 1904. Nommé maréchal des logis fourrier le dit jour.

Passé dans la réserve de l'armée active le 8 octobre 1906.

Rengagé pour 2 ans le 9 octobre 1906, à compter du dit jour, au titre du 26° régiment d'artillerie.

Rengagé pour un an le 7 octobre 1908, à compter du 9 octobre 1908.

Passé dans la réserve de l'armée active le 9 octobre 1909. Certificat de bonne conduite accordé.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914, arrivé au corps le 13 octobre 1914, affecté à la 2° section de l'échelon sur route n° 1 à compter du 18 novembre 1914.

Nommé sous-lieutenant à titre temporaire par décision ministérielle du 9 décembre 1915.

Affecté à la 1<sup>ère</sup> section à compter du 14 décembre 1915.

Rentré au dépôt du 18° régiment d'artillerie le 16 mai 1916.

Passé au 2° régiment d'artillerie de montagne le 2 janvier 1917 et dirigé le dit jour sur le 23° régiment d'artillerie à destination de l'Afrique occidentale.

Affecté à la 21° S.M.M. du 2° régiment d'artillerie de montagne le 24 janvier 1917.

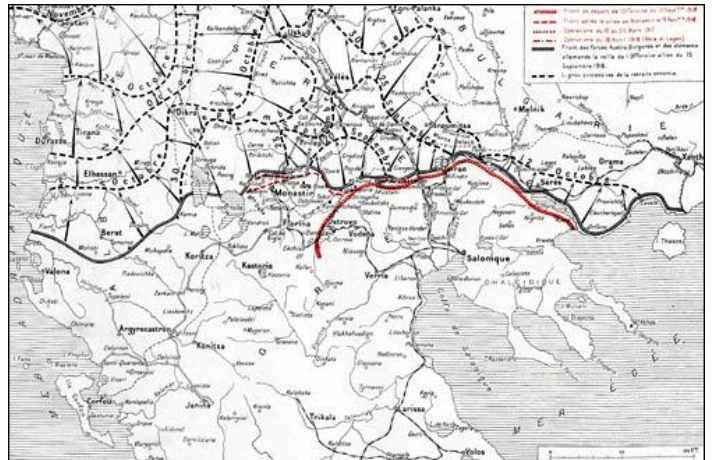


Parti en Orient le 15 février 1917.

Nommé sous-lieutenant à titre définitif par décret du président de la république en date du 23 septembre 1917.

Affecté le 1<sup>er</sup> décembre 1917 (réorganisation à la 7° S.M.M).

A pris rang comme sous-lieutenant à titre définitif le 8 septembre 1916 (décret du 4 janvier 1918).



Promu lieutenant à titre définitif de l'armée territoriale à compter du 9 décembre 1917 (décision ministérielle du 22.02.1918).

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 24 avril 1919, au dépôt démobilisateur du 13° régiment d'artillerie de Vincennes, se retire à Paris, 5 rue Cavalette et 42 rue du paradis.

Affecté au 2° régiment d'artillerie de montagne (D.M du 28 janvier 1922).

Passé au centre mobilisateur d'artillerie (CMA) n° 157, le 1<sup>er</sup> décembre 1928.

Passé au centre mobilisateur d'artillerie n° 215, le 1<sup>er</sup> février 1929.

A accompli une période d'instruction au 94° RAM du 27 mars au 30 avril 1930.

Affecté au CMA n° 34 le 5 mai 1930.

Passé au recrutement de Toulouse le 1<sup>er</sup> octobre 1930.

Affecté au 14° B.O.A le 21 octobre 1935.

Passé au centre mobilisateur d'artillerie n° 7 le 9 avril 1936.

Rayé des cadres à la date du 2 octobre 1939, par décret du 20 novembre 1939 et par application de l'article 12 de la loi du 8 janvier 1925.

#### Citations :

Cité à l'ordre du régiment du 1<sup>er</sup> novembre 1918 :

« Officier de tout premier ordre. Commandant la tête d'une section de munitions depuis plus d'un an, a su faire de cette section une unité modèle, en a obtenu un rendement remarquable en particulier pendant les opérations de septembre à octobre 1918 en Serbie ».

Cité à l'ordre du régiment du 13 octobre 1930 :

« Directeur de l'EPOM de la région de Paris : pour son assiduité aux cours de l'école de perfectionnement ».

#### Médailles:

Croix de guerre, étoile de bronze

Ruban médaille de la victoire et commémorative.

Chevalier de la légion d'honneur (décret du 30 juin 1937. JO du 8 Juillet 1937).

#### Campagnes :

Contre l'Allemagne :

Intérieur (campagne simple) : du 13.10.1914 au 15.11.1914,

Aux armées (campagne double) : du 16.11.1914 au 15.05.1916,

Intérieur (CS) : du 16.05.1916 au 1.01.1917,

Armée d'Orient (CD) : du 2.01.1917 au 11.11.1918,

Armée d'Orient (CS) : du 12.11.1918 au 24.04.1919.

#### **Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la guerre**

##### **Flurial Elie : sous-officier au 18<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie**

Janvier 1916, Elie Flurial a été promu Sous-lieutenant et maintenu au 18<sup>e</sup> RA.

##### *Mai-juin 1917*

Le Sous-lieutenant Elie Flurial, au 2<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de montagne, écrit de Salonique le 28 mars 1917 :

« La ville est par elle-même et par les circonstances, très bizarre. Poilus français, anglais, italiens, russes, serbes s'y rencontrent dans la fameuse **rue Venizélos**, la rue de Paix salonicienne.

« Des officiers alliés de tous grades, de toutes armes, l'air crâne, le torse bombé, la cravache ou la canne à la main, y admirent complaisamment les beautés environnantes.



« Sans cesse assailli par de petits gosses, mercantis en herbe qui vous accostent, vous demandant plusieurs fois de suite « qu'est-ce que vous désirez, Monsieur » assez clairement prononcé, il n'est pas difficile de trouver ce dont on a besoin.

*« Toute la journée, c'est un flux et un reflux ininterrompu : gens affairés qui vont vite, promeneurs nonchalants, curieux qui regardent attentivement chaque vitrine.*

*« Des représentants de vingt races différentes se croisent et s'entrecroisent sans discontinuer. Depuis les plus riches costumes, jusqu'aux hardes les plus sordides, tout y est confondu.*

*« Le coloris abonde à profusion. Musulmanes voilées de noir, Israélites vêtues du costume traditionnel aux couleurs chatoyantes, Grecques habillées à la parisienne, infirmières françaises et anglaises vous font parfois rêver.*

*« Les magasiniers ont beaucoup de goût. Ils s'ingénient à parer leurs devantures le mieux possible et à faire joliment miroiter leur marchandise, aux yeux du passant. »*